

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelastsource.com – Depuis 1999



Photo de la Chambre italienne de Commerce

La préservation du patrimoine culturel italien au cœur du mandat de la Chambre de commerce italienne de l'ouest du Canada

par PAUL T. TSHILOLO

En ce mois de juin, le Canada célèbre le Mois du patrimoine italien, une période consacrée à la reconnaissance des contributions de la communauté italienne. À cette occasion, la Chambre de commerce italienne de l'ouest du Canada (ICCCW) organise *La table italienne authentique, The Authentic Italian Table*, le 9 juin à Vancouver. Cet événement est présenté en collaboration avec l'association *The Italian Day on the Drive Festival Society*, le Consulat général de l'Italie

à Vancouver et *Lavish Liquid*, pour perpétuer la tradition et préserver le patrimoine culturel italien.

Les visiteurs pourront, lors de cette fête, savourer des pizzas napolitaines, des vins exquis, des spritzers authentiques, et bien plus encore, tout en profitant de l'atmosphère vibrante du plus grand festival de rue italien de Vancouver. Des produits comme le *Parmigiano Reggiano*, le *prosciutto* et melon, et des boissons italiennes seront à l'honneur, offrant un véritable festin pour les sens. « Rejoignez-nous cette année pour une

aventure culinaire inoubliable à travers l'Italie ! », invite Ilaria Baldan, directrice générale de la Chambre de commerce italienne de l'ouest du Canada.

L'importance de la préservation du patrimoine culturel

La tenue d'événements comme *La table italienne authentique* va au-delà de la simple célébration culinaire. Elle met en relief des enjeux importants liés à la préservation et à la promotion du patrimoine culturel italien au Canada. Dans une société de plus en plus globalisée, maintenir des liens culturels forts et pro-

mouvoir la diversité culturelle est essentielle. Ces événements permettent autant de célébrer la culture italienne, que de renforcer le tissu social et d'encourager le dialogue interculturel.

Ilaria Baldan souligne l'importance de ces initiatives : « Notre organisation est un courroie de transmission de "contacts", nous dépendons donc de notre capacité à organiser des événements, à rassembler les personnes pour réseauter, à accueillir des délégations étrangères et des professionnels du commerce. La pandémie de la COVID-19 a posé un défi majeur, interrompant ces acti-

vités essentielles et affectant les membres de l'organisation, notamment les restaurants italiens qui peinaient à survivre. »

Histoire, services et liens avec l'Italie

Fondée en 1992, la Chambre joue un rôle central en promouvant les échanges commerciaux, culturels et d'investissement entre l'Italie et l'Ouest canadien. Cette organisation privée à but non lucratif s'est imposée comme un acteur majeur des relations bilatérales, avec des bureaux à Vancouver, Calgary et Rome. La mission de l'ICCCW est

Voir « Italien » en page 7 ➤



Des ateliers inspirants de danse au CCFO à Kelowna
Page 5



Comment urgemment régler le don du sperme au Canada ?
Page 6



La 35^e édition du festival d'été francophone de Vancouver
Page 8

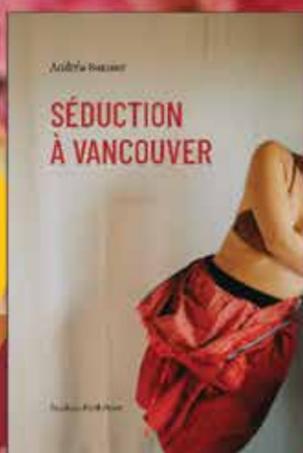
Nouveauté!

À la croisée du roman et du guide de voyage.

Disponible chez votre libraire préféré.



LES ÉDITIONS
DU PACIFIQUE NORD-OUEST
WWW.EDITIONSPNO.COM



SÉDUCTION À VANCOUVER

Par Andrée Saunier

Collection : Roman
342 pages, livre broché
ISBN 978-2-925064-31-2
34,95 \$

Coup de projecteur sur l'importance des communautés francophones en C.-B.

Plus de 80 participants ont assisté en version hybride au 6^e Forum communautaire francophone de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) qui s'est tenu le 31 mai 2024 à Richmond, en banlieue de Vancouver. Durant ces assises, plusieurs initiatives ont été formulées et seront intégrées dans le prochain Plan de Développement Global de la FFCB, lequel devrait être présenté d'ici la fin de l'année.

Marc Béliveau

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Dès l'ouverture, la présidente de la FFCB, Marie-Nicole Dubois, a insisté sur l'importance d'une francophonie plus inclusive, plus accueillante, notamment pour faciliter l'intégration des immigrants francophones. De plus, huit organismes non-membres de la FFCB ont été invités aux délibérations, reflétant cette volonté d'ouverture. Il s'agit des organismes suivants : la Fondation des francophones de la C.-B., les Aînés francophones, la Communauté LGBTQ, l'Amicale 50+ Vancouver, The Vantage Point, l'Association des Camerounais de la C-B et AMSSA.



L'intérêt des participants est manifeste lors de ce 6^e forum communautaire francophone de la FFCB. (Crédit : Marc Béliveau)

L'invitée d'honneur à l'événement, Liane Roy, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, a souligné la nécessité de se rapprocher des nations autochtones, au-delà de la simple reconnaissance territoriale, en raison de la préoccupation commune entre francophones et autochtones sur le maintien des langues maternelles et leur importance dans l'affirmation de son identité.

Définir la « communauté francophone »

Dans un effort de recentrage de la FFCB vers la vitalité des communautés francophones, il convenait de définir ce qu'est une communauté, qu'elle soit urbaine ou en région isolée. Comment partager un sentiment d'appartenance envers sa communauté ? Et comment travailler ensemble sur des objectifs communs ?

Les expériences vécues à l'étranger peuvent souvent élargir cette notion de communauté, que l'on vienne d'ailleurs ou

que l'on y ait vécu. C'est le parcours professionnel qu'a partagé Diane Bergeret, représentante de la région de l'Île de Vancouver sud. Enseignante originaire du Québec, elle a œuvré dans plusieurs pays africains, ainsi qu'en France, pour finalement s'établir dans l'Ouest, en milieu minoritaire francophone en Colombie-Britannique. Bref, la notion de « communauté francophone » peut souvent être plus large qu'on ne le pense. C'est cette notion d'inclusivité qui se retrouve dans la préparation du prochain Plan de Développement Global de la FFCB.

Planification stratégique ou plan de développement global ?

Au fil des ans, un nouveau vocabulaire administratif s'est introduit dans l'existence des organismes francophones, reflétant une nouvelle dynamique dans la définition des actions à mener. Au cours de ce forum communautaire, il était essentiel d'entendre les participants proposer des initiatives pouvant appuyer davantage les priorités de développement de la communauté.

Un participant a souligné la différence entre un plan d'action provincial et la planification stratégique locale, compte tenu des ressources limitées des organismes en région. En revanche, la disparité des moyens financiers pour soutenir les organismes communautaires en région a été soulevée dans un atelier de discussion.

La francophonie progresse en C.-B.

Des participants ont noté également les progrès accomplis en matière de francophonie, soulignant, par exemple, l'annonce du gouvernement provincial qui a rendu publique son offre des services à l'intention des francophones, ainsi que le Plan d'action du Bureau du Commissaire aux Langues Officielles. Et il y a aussi la politique d'immigration du Canada qui invite les immigrants francophones à s'établir en milieu minoritaire francophone. Et à propos de la francophonie provinciale, certains ont exprimé leur appréciation pour le dynamisme du Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique ainsi que les actions et le leadership exercés par l'organisme Réseau-femmes en C.-B.

L'échéancier des prochains mois

Les participants ont formulé également des réponses sur trois enjeux prioritaires qui seront intégrées au PDG final, soit promouvoir la visibilité de la communauté francophone et sa perception, élaborer des politiques inclusives, développer des partenariats et renforcer les capacités organisationnelles des organismes communautaires.

Finalement, les suggestions exprimées lors de ce forum communautaire seront également

Voir « Francophonie » en page 8 ➤

Le grain de sel de Joseph Laquerre

La seule chose qui augmente plus vite que ces prix d'épicerie, c'est ma pression artérielle lorsque je vois le total.



Le plaisir of the words par Le Stylo à mots

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2				■								
3						■					■	
4							■					■
5		■							■			
6				■		■						
7					■	■		■				■
8		■				■			■			■
9							■					
10					■				■			
11			■									
12								■				

Horizontalement

- defends excessively
- to decay – relating to hearing
- very tall – very black
- having an interest to imitate – decorates
- Spain airlines – cow sound
- something taken as being true – movies awards
- state investigator – use to give a location – had food
- express pleasure – silver ductile metal
- pair working together – suggestions
- other – evening – something received for other object
- Utah – Swiss mathematician – multiuse pot
- to cook meat – vegetables

verticalement

- apte à mettre au point
- capter par les yeux – note – violon
- transférions à l'État
- rien – chiffrées
- défaites – hélium – vieux do
- ni gros, ni abondant – adresse de village – en désordre
- poème – très petit – n'aime pas la pêche
- os de la jambe – unir
- danger maritime – ceci
- entrepôt du cinéma
- fenêtre sur le monde – groupe de graines – atmosphère
- sans décorations – charpente humaine – tentons

Réponses en page 5

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale
Denman Place Boîte postale 47020
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545
Courriel info@thelasoource.com

www.thelasoource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef adjoint (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Coordonnateur du Programme d'Initiative de journalisme local (IJL) Paul T. Tshilolo

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais)

Frank Abbott, Deanna Choi, Freny Fernandes, Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordonnateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi, Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier, Alexandre Gangué, Monique Kroeger

Rédacteur principal Simon Yee

Illustrateur Joseph Laquerre

Graphiste Myriam Bastien

Ont collaboré à ce numéro Elaha Amani, Marc Béliveau, Vaishnavi Dandekar, Katrianna DeSante,

Élodie Dorsel, Bonnie Gill, Amélie Lebrun,

Suzanne Leenhardt, Lillian Liao, Sava Rozsnyai,

Prisca Tang, Simon Yee, Robert Zajtmann

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour La Une

Page 5 : Photo par Elodie Dorsel

Page 8 : Photo de Centre culturel francophone

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545



Étudier en français en Colombie-Britannique reste un défi pour les étudiants au post-secondaire

Bien qu'elle soit dotée d'un large réseau d'écoles francophones, la Colombie-Britannique n'offre que peu de choix d'études post-secondaire en français. Des étudiants sont contraints de déménager à l'est du pays, ce qui n'est pas sans conséquences sur leurs finances et leur vie sociale, et les établissements peinent à voir leurs financements se pérenniser. Un rapport des acteurs de terrain pointait ces difficultés en 2021.

Suzanne Leenhardt

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

D'ici un an, Franck Lumpungu va déménager au Québec. Ce trentenaire installé depuis trois ans à Abbotsford, en banlieue de Vancouver, est originaire du Congo et diplômé de médecine. Pour pouvoir exercer au Canada, il va devoir retourner aux études. « En Colombie-Britannique, j'aurais dû tout recommencer à zéro, soit à peu près huit années d'études, alors qu'au Québec ça sera plus court, explique-t-il. C'est un grand défi de déménager, d'avoir un nouveau mode de vie, de transport et d'aménagement, mais je suis déterminé », affirme-t-il.

Bien que la province se soit dotée depuis peu d'une politique de services en français et que le gouvernement fédéral souhaite accroître l'immigration francophone à l'Ouest, les possibilités pour ceux qui veulent se former en français sur place restent limitées.

Un manque de formation en sciences et technologies

Perchée sur la colline de Burnaby, une banlieue de Vancouver, l'université Simon Fraser possède depuis 2004 un Bureau des affaires francophones et francophiles

(BAFF) qui offre des programmes en français en sciences sociales et en éducation, allant jusqu'à la maîtrise et le doctorat. « On est un continuum de l'éducation en français. On travaille avec les partenaires du conseil scolaire francophone, du conseil jeunesse et la fédération des parents francophones dans l'optique de construire une communauté vibrante », souligne Gino Le Blanc, directeur du BAFF.

Situé au centre-ville de Vancouver, le Collège Educacentre propose aussi des formations plus professionnalisantes en arts, éducation, santé, tourisme et hôtellerie mais seulement à distance. À l'université de la Colombie-Britannique (UBC), les étudiants peuvent choisir un cours sur la littérature et la culture française.

« Dans l'Ouest, les programmes en français dans le secteur des sciences, de la technologie ou de la médecine ne sont pas disponibles alors qu'il y a une clientèle qui aspire à étudier ici plutôt que de déménager », pointe Martin Normand, le président-directeur général par intérim de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC). Son organisme, avec la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (2022), a organisé des États généraux sur le postsecondaire en contexte francophone minoritaire en 2021. Le rapport écrit qui a été publié à l'issue de ces états généraux a épinglé les difficultés des étudiants et des universités et a émis 32 recommandations pour le fédéral.

Un peu plus de 7,8% de l'offre d'étude en français se trouve dans l'Ouest canadien

Concernant l'Ouest canadien, soit l'Alberta, le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, on y apprend que les programmes universitaires en français dans



Université Simon Fraser à Burnaby. (Photo credit : Greg Ehler)

cette même région ne représentent que 7,9% de l'offre totale, pour une population des communautés francophones et acadienne qui représente 19,8%. Le document mentionne aussi que « les personnes qui ont étudié en français et ont obtenu un diplôme universitaire en 2015 avaient migré vers une autre province près de trois fois plus souvent que celles qui ont étudié seulement en anglais ».

La question du financement

Depuis cet état des lieux, des groupes de travail ont été mis en place. Sur les 32 recommandations émises, « trois ont été complètement réalisées et 26 ont été abordées », assure Martin Normand. Des barrières subsistent pourtant dans la création de nouveaux programmes. « Parfois c'est l'ordre professionnel qui exige un contrôle ou la province qui ne veut pas créer de la compétition et estime que l'offre est suffisante », illustre Martin Normand. De son côté, la province indique au journal La Source que « les établissements prennent des décisions

Voir « Étudier en français » en page 5 ►

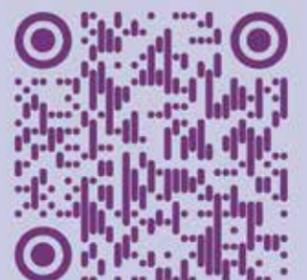
12 - 22 Juin, 2024

Festival³⁵
d'été²⁰²⁴
francophone de Vancouver

CLAY and FRIENDS
Bleu Jeans Bleu

Amay Laoni | Lamia Yared & Invités
Mimosa | jojo & Brio | Rhéal Poirier
Hélène Leone

LEI
CENTRE
CULTUREL FRANCOPHONE
VANCOUVER



Réservez
votre espace
publicitaire
dans La
Source
ou sur notre
site web.

info@thelastsource.com



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

À vos marques...

Parlons sport. Après tout, pourquoi pas ? Puisque, que ça vous plaise ou pas, cet été, à moins de désastres majeurs ou de catastrophes cataclysmiques, les activités sportives vont tenir le haut du pavé de l'actualité mondiale. Il ne sera pratiquement question que de cela. Préparez-vous, prenez toutes les précautions nécessaires, approvisionnez-vous en denrées non périssables autant que possible, l'été 2024 sera relevé.

Guerre en Ukraine, guerre à Gaza, guerre entre Biden et Trump ou entre Trudeau et Poilievre, incendies de forêt, sécheresse et que sais-je encore, poussez-vous s'il vous plaît, faites place aux grands événements sportifs de cet été, à savoir, par ordre d'arrivée : l'Euro 2024, le championnat d'Europe de foot tenu en Allemagne (du 14 juin au 14 juillet) ; toujours au foot :

L'Euro 2024 : 24 pays participent à ce championnat. L'Ukraine sera là. Pas la Russie. Le Vatican non plus.

La Copa America : Messi, la perle du football argentin, va-t-il jouer ou préférera-t-il s'abstenir comme il le fit lors de la rencontre entre son équipe de Miami et celle des Whitecaps ? Vancouver l'attendait avec ferveur. J'imagine que le Messi en question aime bien se faire prier.

Le Tour de France : 111^{ème} édition. Ces trois 1 (111^{ème}) à la queue leu leu ressemblent à des coureurs prêts pour le sprint final après avoir creusé l'écart avec le peloton. Fait exceptionnel : cette année, la Grande Boucle ne se terminera pas à Paris sur les Champs-Élysées mais à Nice. *How nice.*

Le tournoi de Wimbledon. Tradition oblige, c'est écrit noir sur blanc : les joueuses et les joueurs ne peuvent pas choisir leur ac-



▲ « Sportifs de salon, à vos postes de télé... »

la Copa America 2024, coupe à laquelle le Canada participe (du 20 juin au 14 juillet) ; la 111^{ème} édition du Tour de France (du 29 juin au 21 juillet), dure épreuve réservée aux cyclistes et non aux automobilistes; le tournoi de tennis de Wimbledon à Londres (du lundi 1^{er} juillet au dimanche 14 juillet) où les vedettes de cinéma et têtes couronnées s'affichent en toute vanité et, pour couronner le tout, les Jeux olympiques d'été à Paris (du 26 juillet au 11 août). Qui dit mieux ? Sportifs de salon, à vos postes de télé, l'été 2024 va briller dans tous ses éclats. (Avec trois de ces épreuves prenant fin le 14 juillet, les Français ne vont pas apprécier qu'on leur vole la vedette le jour de leur fête nationale. De quoi s'insurger et reprendre la Bastille).

Tout sportif de fauteuil qui se respecte sera aux anges et vivra au paradis ces prochains mois. Aussi embarrassant que cela puisse paraître, je l'admets, j'appartiens à ce monde d'avachis, de gloutons des grands événements sportifs. Comme des millions d'autres gens, je vais rester là cloué devant mon écran et me laisser sombrer dans l'indolence la plus totale. Ce n'est pas tous les étés que l'on me comble à ce point-là. Pas question donc d'aller me faire bronzer sur les plages du bord de mer. Chacun ses priorités. Je me contenterai d'être vautré chez moi tout en admirant ces athlètes à la forme physique exceptionnelle dont la détermination ne peut être remise en question ainsi que leur mental d'acier.

Quelques remarques sur les différentes épreuves qui s'en viennent.

coutrement. Ils doivent absolument se vêtir de blanc. En ce qui me concerne c'est blanc bonnet et bonnet blanc.

Finalement, la XXXIII^e olympiade de Paris. Principales questions de ces Jeux : Est-ce que la Seine sera assez saine pour s'y baigner et combien d'athlètes seront pris en flagrant délit de dopage durant les jeux ? Avertissement : aucune médaille ne sera décernée à celle ou celui qui répondra à ces deux questions.

Ce n'est donc pas demain la veille que l'on me verra participer à ces compétitions. Celles-ci, autant l'admettre, peuvent très bien se passer de moi alors qu'il m'est quasiment impossible de me passer d'elles. Une sensation de fébrilité mêlée à un sentiment d'euphorie me gagne déjà avant même le début des épreuves. J'allais dire hostilités mais je me suis retenu car, quand il est question de sport, prétendument, on ne se fait pas la guerre, on ne s'entretue pas; on concourt, on compétitionne (Québec), on s'affronte. Il est question d'adversaire et non d'ennemi. Appréciez la nuance.

Qui plus est : « l'important ce n'est pas de gagner mais de participer » nous a enseigné le baron Pierre de Coubertin peu conscient à l'époque qu'il se mettait le doigt dans l'œil en avançant cette maxime. Tout a basculé le jour où les athlètes sont passés du statut d'amateur à celui de professionnel.

Inutile de le cacher, ces épreuves sportives n'ont qu'un but : faire de l'argent et non du bronze. De vraies mines d'or ces rencontres. Cela ne m'empêchera pas de me reposer sur mes lauriers. ☺

THE ROGUE FOLK CLUB & CELTICFEST VANCOUVER PRESENT

A dramatic and humorous solo performance

Tom Crean

ANTARCTIC EXPLORER

Back By Popular Demand - One Show Only!

Written and Performed by
AIDAN DOOLEY
Produced by Play on Words Theatre Co.

★★★★★ THE IRISH EXAMINER
★★★★★ THE AUSTRALIAN
★★★★★ IRISH BUSINESS POST
★★★★★ THE SCOTSMAN
★★★★★ DAILY MAIL
★★★★★ THE METRO
★★★★★ THE LIST

Saturday, June 29 at 8pm
Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave

www.roguefolk.com



Réponses :

- | | | | |
|-------------------|----------------------|---------------------|---------------------|
| 1- OVERPROTECTS | 7- SAIC – AT – ATE | A) ORGANISATEUR | G) ODE – IOTA – VER |
| 2- ROT – AUDITIVE | 8- OOH – AL | B) VOIR – FA- ALTO | H) TIBIAS – LIÉE |
| 3- GIANT – EBON | 9- TANDEM – IDEAS | C) ÉTATISONS | I) ÉTOC – CA |
| 4- ARTIER – ICES | 10- ELSE – EVE – QUO | D) NIB – CODÉES | J) CINÉMATHÈQUE |
| 5- IBERIA – MOO | 11- UT – EULER – URN | E) PÂTÉES – HÉ – UT | K) TV – SORE – AURA |
| 6- IFS – OSCARS | 12- ROASTER – PEAS | F) RU – RR – MÈLE | L) SEC – OS – OSONS |



La Source fête ses 25 ans avec le vent dans les voiles

► Suite « Étudier en français » de la page 3

opérationnelles indépendantes concernant les programmes éducatifs et universitaires qu'ils proposent ».

Mais il y a aussi la question du financement disponible. Plusieurs établissements peinent à assurer leurs dépenses de fonctionnement et sont contraints de proposer des projets innovants pour survivre. « Dans le monde universitaire, on fonctionne sur des échéanciers de cinq à dix ans. Le fait que ces enveloppes-là ne soient pas pérennes, c'est beaucoup d'instabilité pour bâtir nos programmes », pointe Gino Le Blanc. Contactée sur cet aspect spécifique, la province n'a pas répondu à La Source dans les délais impartis pour la rédaction de cet article.

Dans le plan d'action pour les langues officielles 2023-2028, une enveloppe de 128 millions de dollars sur cinq ans est destinée à l'éducation postsecondaire dans la langue de la minorité. Cette dernière s'ajoute aux 30,4 millions de dollars (pour la période 2023-2024) annoncés dans le budget de 2021. Une annonce positive mais en deçà des attentes pour Martin Normand qui veut se montrer « vigilant sur les décisions du fédéral et s'assurer que le postsecondaire en français demeure attrayant ». ✍



Le Centre culturel francophone de l'Okanagan offre des ateliers de danse pour adultes mettant l'accent sur la santé et le bien-être

Sous le haut plafond voûté du Centre culturel francophone de l'Okanagan (CCFO) à Kelowna, les participantes se réunissent pour les ateliers de danse offerts par Claudia Moore, une danseuse, interprète et professeure. Pour ce premier atelier du printemps, les participantes ont pu explorer des échauffements, la danse libre et une chorégraphie contemporaine.

Élodie Dorsel

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Claudia Moore, une doyenne de la danse au parcours brillant, incluant le Ballet national du Canada et de nombreuses tournées internationales, continue de partager son sa-

C'est dans cet esprit que Claudia Moore a lancé à Toronto une initiative appelée *Older & Reckless*, visant à partager la danse avec les adultes de sa communauté. À Kelowna, ses ateliers au CCFO suscitent l'intérêt de nombreuses personnes d'âge mûr, soulignant l'importance de la danse pour la santé et les liens sociaux.

« Danser en groupe, c'est tellement plein de joie, c'est une belle façon d'être ensemble », déclare Mme Moore. Elle souligne aussi l'expérience de danser seule : « Danser seule, c'est une occasion de vraiment parler au monde, de donner ce qu'on a aux gens et de rencontrer son auditoire d'une manière très intime. » Ces deux contextes seront explorés

« Danser en groupe, c'est tellement plein de joie, c'est une belle façon d'être ensemble. »

Claudia Moore, danseuse, interprète et professeure

voir dans la vallée de l'Okanagan, au grand bonheur de tous. « J'ai dansé toute ma vie ! Après mon tout premier cours, j'ai presque pleuré. C'était comme si je dansais depuis toujours », raconte Claudia Moore. Sa première professeure de danse avait catégoriquement affirmé qu'elle devait étudier la danse, la conduisant à l'École nationale de ballet où sa carrière artistique a décollé.

Danser pour la santé et les liens sociaux

Les ateliers de danse de Claudia Moore au CCFO ne se contentent pas d'enseigner des mouvements, ils contribuent à la santé des

avec les participantes lors de la micro-série d'ateliers. « Mes élèves sont formidables et très engagés », souligne la danseuse.

Danser à 82 ans : Une nouvelle expérience

Loudres Varela, une participante de 82 ans, fait son retour à la danse après un accident à l'épaule. « Ça fait deux ans que je bouge moins, donc j'ai adoré aujourd'hui. Ça n'a l'air de rien, mais tout à coup j'arrive chez moi et je dois prendre une douche ! » s'exclame-t-elle. Elle s'est inscrite aux ateliers pour retrouver un sentiment de communauté après son déménagement de Montréal.



Claudia Moore et les participants. (Crédit photo : Elodie Dorsel)

adultes et renforcent leurs liens sociaux, créant un espace où chacun peut trouver une joie et un esprit de communauté au moyen de la danse.

« Quand je danse, j'ai l'habileté de communiquer avec les gens et de comprendre en même temps les mystères de la vie, soit faire la paix avec ce qui n'a pas de réponse », souligne Mme Moore. Pour elle, la danse est un acte sacré et nécessaire, apportant des bienfaits physiques, émotionnels et spirituels. « Plus je vieillis, plus je tombe amoureuse de la danse ! » affirme-t-elle.

« La première chose que je fais le matin, c'est allumer la radio et me mettre à danser. C'est impossible de ne pas danser ! » affirme Mme Varela. Elle apprécie tous les exercices, les considérant comme un rappel que tout mouvement mène à d'autres mouvements, un beau parallèle à la vie. Elle partage l'avis de Claudia Moore que la danse n'est pas seulement physique, mais aussi morale. « Je ne veux pas aller dans une institution pour mourir, tiens, j'espère mourir dans une salle de danse ! », conclut-elle avec le sourire. ✍

Billet

Il est temps de créer un registre national des donneurs de sperme

Un documentaire révèle que trois donneurs de sperme d'une même famille ont engendré des centaines d'enfants.

Un documentaire récent a révélé que trois donneurs de sperme d'une même famille du Québec sont les géniteurs biologiques de centaines d'enfants. Après avoir publié des annonces sur Facebook, ces hommes ont parcouru la province pour fournir du sperme à des personnes désireuses d'avoir un enfant.

Il y a des raisons de s'inquiéter d'une procréation aussi prodigieuse. Aussi, deux des donneurs sont atteints d'une maladie héréditaire, la tyroninémie, transmissible génétiquement. La situation

nombre d'enfants issus de dons de sperme. C'est un premier pas dans la bonne direction, mais le Québec n'y arrivera pas seul.

Tous les gouvernements provinciaux doivent collaborer à l'établissement d'un registre national des donneurs, et le gouvernement fédéral a un rôle important à jouer pour réunir les ministères de la santé provinciaux et territoriaux et piloter les efforts pour atténuer les risques auxquels sont exposées les personnes conçues par don de gamètes.

Le Canada serait en bonne compagnie... Des cadres ré-



Photo de Quoi/Media

soulève également des inquiétudes quant à la consanguinité, car un grand nombre de demi-frères et demi-sœurs génétiques et de demi-cousins potentiels se retrouvent dans une zone géographique relativement petite.

Des responsables politiques, des universitaires et des personnes conçues par don de gamètes tirent la sonnette d'alarme depuis des décennies et plaident pour la création d'un registre permettant de répertorier les donneurs de sperme et leur progéniture ainsi que de limiter le nombre de naissances par donneur.

Déjà, en 1993, la Commission royale sur les nouvelles techniques de reproduction recommandait d'imposer une limite de 10 naissances vivantes par donneur de sperme et de créer un registre national. En 2004, le gouvernement fédéral a adopté la Loi sur la procréation assistée, laquelle anticipait également la nécessité de créer un registre des donneurs pour informer les personnes conçues par don de gamètes de tout risque pour leur santé et leur sécurité ainsi qu'un mécanisme leur permettant d'identifier les frères et sœurs génétiquement apparentés.

Les dispositions de la Loi qui auraient permis au gouvernement fédéral d'établir un registre ont cependant été abrogées en 2010. La Cour suprême a conclu que la question ne relevait pas de l'autorité fédérale et a laissé aux provinces le soin d'agir. Les provinces ne sont toutefois pas intervenues. Elles ont plutôt continué à ignorer la nécessité de créer un registre de donneurs, du moins jusqu'à présent.

L'inquiétude suscitée par les dons excessifs de sperme de ces trois hommes a incité le gouvernement du Québec à agir : la province étudie la possibilité de fixer des limites au

glementaires comparables existent en Australie, en Belgique, au Danemark, en France, aux Pays-Bas, en Norvège et dans bien d'autres pays. De plus en plus, les experts réclament également l'imposition de limites internationales, compte tenu du fait que le sperme et les donneurs de sperme voyagent souvent au-delà des frontières.

Un registre de donneurs fiable contiendra les informations relatives aux donneurs et aux personnes conçues par don de gamètes, permettra de repérer les dons multiples et donnera aux personnes conçues par don de gamètes et à leurs familles la possibilité de partager des informations. Nommer également un médiateur ou une médiatrice responsable de traiter les plaintes et les inquiétudes relatives à d'éventuels problèmes pourrait être fort judicieux.

Le fait que trois hommes au Québec aient eu à eux seuls des centaines d'enfants génétiquement apparentés n'est pas une surprise pour ceux et celles qui ont prêté attention à la gouvernance de la fertilité au Canada et ailleurs. Nous espérons que cette situation incitera le Québec, et le reste du Canada, à élaborer une approche coordonnée et globale pour protéger les intérêts des Canadiennes et des Canadiens conçus par don de gamètes. ✍

VANESSA GRUBEN est directrice du Centre de droit, politique et éthique de la santé ainsi que professeure agrégée à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa.

ALANA CATTAPAN est professeure adjointe en science politique et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en politique de la reproduction à l'Université de Waterloo.

Source : www.quoiimedia.com

ecoNOVA

CONCOURS DE CHANSON CLIMATIQUE

1.5 ALIVE

AGIS POUR LE CLIMAT

BILINGUE ANGLAIS OU FRANÇAIS

ENVOIE TA CHANSON AVANT LE 30 JUIN 2024

GAGNE DE SUPERS PRIX !

SI TU PRÉFÈRES LES AIRS DE MUSIQUE AUX AIRS POLLUÉS, REJOINS-NOUS !

QR code

@EcoNova_ca @EcoNovaEducation www.econova.ca

ecoNOVA

ECONOVA EDUCATION PRÉSENTE

Source

PARTENAIRE MÉDIA

LE CONCOURS DE BANDES DESSINÉES ÉCOLOGIQUES!

LE FUTUR SE DESSINE!

DU 22 JANVIER AU 30 JUIN 2024

Jeunes artistes, dessinez-nous l'école du futur !

DE 8 À 19 ANS, ENVOIE TA BD ÉCOLOGIQUE AVANT LE 30 JUIN 2024 ET TENTE DE REMPORTER DE NOMBREUX PRIX !

UNIQUE AU CANADA !

LA BIODIVERSITÉ ET LE CLIMAT SONT EN DANGER... IMAGINONS DES SOLUTIONS !

QR code

/ECONOVAEDUCATION @ECONOVA_CA WWW.ECONOVA.CA INSCRIPTION OBLIGATOIRE ICI

Escale musicale estivale au Coastal Jazz Festival de Vancouver

par SAVA ROZSNYAI

Le Festival international de jazz de Vancouver marque chaque année le coup d'envoi des festivités musicales estivales vancouveroises. Sous la houlette de la Coastal Jazz and Blues Society, le public est convié à une myriade de concerts, de spectacles et d'ateliers du 21 au 30 juin.

Aperçu de la programmation, avec cette fois-ci, un incontournable, le Mary Ancheta Quartet.

La pluralité des sons célébrée

Au cœur de la scène, la série *Marquee* – à ne surtout pas manquer, ce sont trois artistes qui représentent les grandes pointures du festival. Parmi les têtes d'affiche, il est à noter de nouvelles perles du jazz telles que Julian Lage, le 25 juin, et Veronica Swift, le 24 juin, tous les deux se produiront au *Vancouver Playhouse*.

Dans le cas de Veronica Swift, qui est originaire de Charlottesville, en Virginie, elle est souvent présentée comme l'une des chanteuses les plus polyvalentes et douées du XXI^e siècle. Son style unique n'hésite pas à flirter avec le rock, la soul et la bossa nova, entre autres sonorités.

Dans la même foulée, le festival de jazz s'intéresse aussi au rap, en accueillant un musicien d'Atlanta acclamé, *Killer Mike*, le 29 juin, au *Queen Elizabeth Theatre*, un rappeur reconnu et apprécié pour ses compositions considérées très activistes.

La Coastal Jazz and Blues Society se propose d'offrir une variété de formats d'événements, qui font du festival une véritable célébration de la pluralité musicale. Les spectacles se répartissent sur plusieurs scènes en ville : *Granville Island*, Nord Vancouver,



▲ Veronica Swift.

au Théâtre Queen-Elizabeth et ailleurs en ville. Autre fait notable pour le festival, c'est la place qui sera accordée à la

jeunesse avec des prestations de jeunes musiciens les 22 et 23 juin, à *Robson Square*. En plus, il y aura le spectacle le 30 juin de l'orchestre des jeunes musiciens de jazz de Vancouver. Cette performance est le fruit du programme qui regroupe 21 élèves du secondaire les plus doués qui auront la chance de jouer aux côtés des membres du *Vancouver Jazz Orchestra*. Ces nouveaux programmes orientés vers la jeunesse visent à faire découvrir la musique par le biais de l'éducation, une initiative primordiale du festival.

Mary Ancheta Quartet

Pour leur unique spectacle de cette année à Vancouver, le quatuor de Mary Ancheta revient lors de cette édition avec leur soirée du 21 juin au West Vancouver Memorial Library. Ancheta, une claviériste canadienne d'origine philippine, se joint à Trent Otter, Dominic Conway et Matt Reid pour former un quatuor admiré par les passionnés du jazz canadien. Elle possède des années d'expérience en compagnie d'autres artistes canadiens tels que *iskwē* et *Kimmortal*.

Ayant étudié la musique classique à l'université McMaster, Mary Ancheta mentionne plusieurs artistes qui sont ses inspirations. « Les Meters et Jimmy



▲ Mary Ancheta.

Smith ont joué un rôle crucial dans mon éducation, l'orgue ayant été mon tout premier instrument. La musique électronique telle que *Squarepusher* et *Aphex Twin* a joué un rôle dans mes inspirations, qui m'ont permis de façonner mon expérience et mon amour de la composition de musique pour le cinéma et la télévision. »

Ancheta qualifie la synergie avec les autres membres de son quatuor comme une quête pour trouver ces sentiments brusques et réels omniprésents dans ses performances. Selon elle, le voyage compte plus que la destination – « nous avançons ensemble avec le saxophone et le piano tissant des

mélodies, et la section rythmique nous propulse. » Comme démontré par leurs performances vives et engageantes, le groupe se plonge dans la profondeur de l'improvisation et l'exploration de leurs propres fréquences. « [Les membres de notre groupe] sont des serveurs de la chanson, mais nous cherchons aussi à raconter notre propre histoire. »

Mary Ancheta trouve sa motivation en composant de nouvelles œuvres musicales, surtout la façon dont les chansons peuvent évoluer au fil du temps. Elle fait part aussi de son intérêt spécial pour les parcours d'artistes sur la scène durant leurs carrières, ainsi que leurs moments d'improvisation, des moments particuliers où ils s'expriment et racontent leurs histoires à travers la musique.

À la veille du lancement du festival, elle fait part de son enthousiasme pour les diverses présentations et activités proposées : « J'ai hâte d'assister à ce mélange d'artistes qui [proviennent de] la scène locale et internationale. [En particulier,] Julian Lage, Feven Kidane Sextet, Regna Carter, *Irreversible Entanglements* et les ateliers. »

Pour plus d'informations, visitez : www.coastaljazz.ca

► Suite « Italien » de la page 1

claire : promouvoir et améliorer les échanges entre l'Italie et l'Ouest canadien. « Nous aimons dire que nous sommes des "ambassadeurs du *Made in Italy*" et le partenaire idéal pour "tout ce qui est italien" dans l'Ouest canadien », explique Ilaria Baldan, directrice générale de la Chambre.

À noter que la Chambre offre une gamme étendue de services, allant du marketing aux services commerciaux pour les entreprises souhaitant promouvoir et développer leurs activités. Parmi les événements phares, les Semaines du design italien se distinguent. Initialement, une journée, cet événement est maintenant une série de deux semaines comprenant des défilés de mode, des réceptions exclusives et un dîner de gala à thème vénitien.

La Chambre maintient des liens étroits avec l'Italie grâce à un réseau mondial des Chambres de Commerce italiennes à l'étranger, appelé *Assocamerestero*. Ce réseau comprend plus de 80 chambres

réparties sur cinq continents, actives dans 61 pays. En collaboration avec l'Ambassade de l'Italie à Ottawa, le Consul général de l'Italie à Vancouver, le Commissaire au commerce italien et l'Institut culturel italien de Toronto, l'ICCCW travaille à renforcer les relations entre l'Italie et le Canada.

Industries majeures et projets futurs

La Chambre de commerce italienne de l'ouest du Canada est active dans plusieurs industries majeures, notamment le design, l'alimentation, le vin, l'hôtellerie et le tourisme. Ces secteurs représentent les piliers du *Made in Italy* et sont au cœur des activités de la Chambre.

En matière de design, la Chambre joue un rôle clé dans la promotion du design italien, reconnu mondialement pour son innovation et son esthétique. Lors des Semaines du Design italien 2022, l'ICCCW a accueilli Pininfarina, la plus célèbre entreprise de design d'Italie, et l'a mise en contact avec divers promoteurs locaux pour intégrer le

design italien dans le paysage urbain de Vancouver.

Pour le rayon alimentation et vin, il est important de souligner que le secteur alimentaire et viticole est une autre priorité. La Chambre organise des rencontres *Business to Business* (B2B) et des missions commerciales pour introduire des produits italiens sur le marché canadien. « Beaucoup de vins ou de produits alimentaires que vous trouvez sur les étagères de

vos épiceries italiennes préférées ou dans votre restaurant italien favori ont été introduits grâce à une réunion B2B organisée par nous ou à une mission commerciale organisée par nous », explique Madame Baldan.

Dans le secteur de l'hôtellerie et du tourisme, l'ICCCW soutient également les entreprises italiennes dans le volet de l'hôtellerie et du tourisme, facilitant les partenariats et les collaborations pour promouvoir l'Italie

comme destination touristique de premier plan.

Perspectives : Une vision pour demain

En se remettant des défis posés par la pandémie de la COVID-19, la Chambre de commerce italienne de l'ouest du Canada continue de croître et d'innover. « Avec un village ! Cela prend vraiment un village. Mon espoir est de voir le soutien de la communauté d'affaires et du grand public grandir. Tout le monde a besoin de plus d'Italie dans sa vie quotidienne, mais pour apporter cela à vous, nous avons besoin de nombreux membres fiers pour nous rejoindre et soutenir notre mission », conclut Ilaria Baldan.

L'avenir, selon la Chambre, s'annonce prometteur avec des projets tels que l'expansion des Semaines du Design italien et le développement du Forum d'affaires Vert Canada-Italie, qui vise à rassembler les entreprises canadiennes et italiennes autour de la durabilité dans le secteur de la construction et du design.



▲ Événement d'ouverture des Semaines du design italien au Brian Jessel BMW.



CENTRE COMMUNAUTAIRE
FRANCOPHONE

En savoir plus sur : lbv.ca



SOUTENEZ LA BOUSSOLE !

VENEZ EN AIDE AUX FRANCOPHONES ET LUTTEZ CONTRE LA PRÉCARITÉ DANS LE GRAND-VANCOUVER

- ☞ Aidez-nous financièrement à faire face aux nombreux défis actuels et à venir
- ☞ Contribuez à nos services d'urgence via des dons de vêtements et/ou de denrées alimentaires sèches (voir liste de nos besoins sur notre site)
- ☞ Mettez à profits vos compétences et connaissances pour la communauté
- ☞ Prenez part à des missions de bénévolat
- ☞ Participez à nos activités et favorisez l'échange entre francophones de tous horizons



11 au 25 juin 2024

Invitation culturelle

La 35^e édition du Festival d'été francophone de Vancouver déploie ses ailes aux quatre coins de la ville

par AMÉLIE LEBRUN

Des sonorités musicales de la francophonie canadienne, du Québec et des musiques provenant par leur origine de coins lointains hors du Canada vont faire escale au cœur de Vancouver et ailleurs en ville du 13 au 22 juin 2024 à l'occasion de la 35^e édition du Festival d'été du Centre culturel francophone. Avec au menu des concerts et des spectacles en français ou bilingues pour le bonheur d'un public de plus en plus grand et éclectique.

Atmosphère conviviale

L'équipe du Centre culturel francophone a travaillé en étroite collaboration avec les artistes invités, ainsi qu'avec les bénévoles dévoués du Festival d'été pour organiser tous les événements et faire vivre la culture francophone dans différents lieux et salles de spectacles de Vancouver. « Il est intéressant de faire vivre la francophonie directement à la Maison de la francophonie et en lien étroit avec le Centre culturel francophone », explique Noémie Delaire, gestionnaire de la production et adjointe à la programmation du Centre culturel francophone de Vancouver. Les artistes sont invités au Studio 16, la salle de spec-

taclé de la Maison de la francophonie, pour s'y produire les premiers soirs du festival. « Cela crée une atmosphère conviviale et intimiste que les artistes et le pu-

“ Cela crée une atmosphère conviviale et intimiste que les artistes et le public apprécient.

Noémie Delaire, Centre culturel francophone de Vancouver

blic appréciant », ajoute Noémie Delaire. Cette année, la soirée d'ouverture – le 13 juin, de 19 h 30 à 22 h – sera l'occasion pour le public de découvrir Mimosa, un quintette vancouverois et bilingue présen-



▲ Clay and Friends.

francophone de la côte ouest, multipliant les collaborations musicales et les distinctions honorant son travail dans le monde culturel. Le lendemain, les spectateurs pourront également découvrir de jeunes talents de la scène musicale francophone au Studio 16 grâce à Crescendo, un événement du Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique.

Mais pour cette trente-cinquième édition, le Festival d'été voit grand et s'étend également ailleurs en ville dans d'autres salles de concert, afin d'accroître sa capacité d'accueil et de répondre aux besoins techniques spécifiques des groupes. Les deux têtes d'affiche de cette année, *Bleu Jeans Bleu* et *Clay and Friends*, originaires du Québec, se produiront au cœur de la rue Granville : « Pour la 35^e édition du

Festival, c'est au Théâtre Vogue que nous nous retrouverons pour une soirée décontractée et rythmée au son pop de ces deux groupes ! » précise la gestion-

naire de la production. Le groupe québécois *Bleu Jeans Bleu*, plein de couleurs pastel et de bonne humeur, et fort de quatre opus, partagera la scène du Théâtre Vogue avec *Clay and Friends*. Ces derniers, également québécois, ont su mélanger les genres musicaux, s'inspirant de la soul, de la funk, et du hip-hop, en y ajoutant de la prose, pour créer un style unique, surnommé *La Musica popular de Verdun* qui a su ravir un public de plus en plus grand. Cette rencontre musicale haute en couleur aura lieu le 15 juin à 19h, et l'ouverture des portes du Théâtre Vogue se fera une heure plus tôt. Mais la musique ne s'arrête pas là et le Festival d'été sera également présent le 21 juin au Beaumont Studios pour la Fête de la musique organisée par l'Alliance française de Vancouver,

puis à North Vancouver pour faire vibrer la ville de *Lumières ottomanes* lors d'un concert en plein air sur la Civic Plaza le 22 juin à 13 h.

Le mois de juin sera alors l'occasion de redécouvrir la ville et de sentir vivre la francophonie. « Le Festival d'été est une grande fête qui permet aux francophones et francophiles de se retrouver dans une ambiance conviviale et musicale ! », confirme Pauline Delaveau, gestionnaire des communications, du marketing et des partenariats du Centre culturel francophone. L'équipe et les bénévoles mettent toute leur énergie et leur passion dans l'organisation du festival afin que le public puisse ressentir un sentiment d'appartenance à une communauté ouverte et vibrante, et que les spectateurs puissent se brancher à la culture francophone. « De voir des sourires sur les visages, des amitiés se nouer, des déhanchés sur le plancher de danse, des discussions qui se prolongent en fin de soirée... c'est ce qui anime l'équipe du Centre ! » conclut Pauline Delaveau. ✎

Pour plus d'informations sur le festival d'été, visitez : www.lecentreculturel.com/festival-d-ete

➤ Suite « Francophonie » de la page 2 confirmées par un sondage et une consultation spécifique auprès de tous les organismes francophones, sous la direction d'un consultant embauché prochainement. Ainsi, la compilation



Chaque atelier de travail recueille les suggestions des participants des organismes francophones. (Crédit : Marc Béliveau)

des résultats de cette vaste consultation devrait être terminée d'ici la fin de l'année, et présentée idéalement en novembre 2024, lors de la prochaine assemblée annuelle de la FFCB. ✎



Administration de pilotage
du Pacifique

Pacific Pilotage
Authority

VEUILLEZ PRENDRE NOTE DU CHANGEMENT D'HORAIRE

L'Administration de pilotage du Pacifique tiendra son assemblée publique annuelle suivie d'une réception le **mardi 25 juin 2024 à 11h45 (HAP)** à l'hôtel Coast Coal Harbour Vancouver, 1180 rue Hastings Ouest, Vancouver, C.B. V6E 4R5.

ORDRE DU JOUR

11h45-12h45

Assemblée publique annuelle

- Revue des activités et rapport financier de 2023
- Objectifs et planification pour 2024 et au-delà

12h45-14h00

Réception

Veillez confirmer votre participation par courriel à l'adresse info@ppa-app.gc.ca au plus tard le vendredi 14 juin 2024.

Vous pouvez consulter le Rapport Annuel 2023 à l'adresse suivante : [Rapports annuels | Administration de pilotage du Pacifique \(ppa-app.gc.ca\)](#)

Canada

avec la collaboration de:  **RENDEZ-VOUS FRENCH FILM FESTIVAL**

CINEMA

En ligne sur Eventive !
([rendezvousfrenchfilmfestival on EVENTIVE.ORG](http://rendezvousfrenchfilmfestival.onEVENTIVE.ORG))

